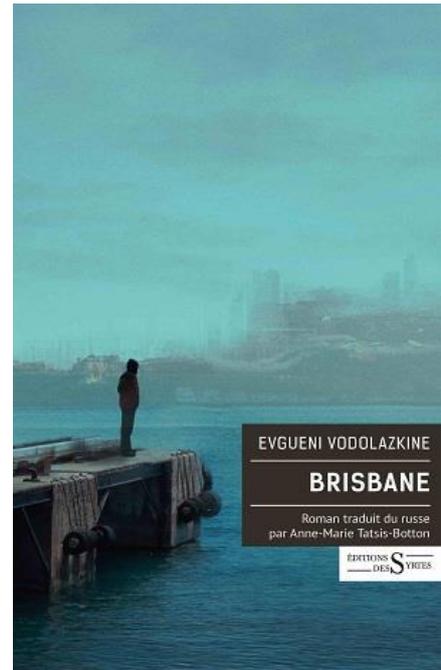


BRISBANE

Evgueni Vodolazkine est né à Kiev en 1964 et fait partie de la nouvelle génération d'écrivains nourris aux souvenirs de l'ère soviétique. Spécialiste de la littérature médiévale, il est chercheur à Saint-Pétersbourg. Plusieurs de ses romans ont été traduits en français, dont « L'aviateur » et « Les quatre vies d'Arseni ». Cette fois, il nous raconte l'histoire de Gleb Ianovski, guitariste virtuose qui découvre être atteint de la maladie de Parkinson. Un handicap sérieux s'il souhaite poursuivre son art. Nestor, un ami rencontré par hasard, suggère de rédiger sa biographie, afin de renouer avec un passé pas toujours heureux. L'opportunité surtout de rassembler des bribes de souvenirs et de les remettre en ordre. Une adolescente, également malade et hyper douée, intervient en cours d'exécution. L'auteur propose ici un roman choral, dans lequel les voix se mêlent, les mains se croisent et les émotions se chevauchent. Au fil des chapitres, le lecteur est baigné par une musique qui semble émerger du fond des arts, par un trouble palpable et un mal déterminé qui lamine les habitudes. Au-delà du verbe, Evgueni Vodolazkine fait œuvre de précision, à l'écriture en retenue et poétique, qui souligne ce que chacun possède d'humanité pour vivre, créer, souffler et repousser l'inévitable.

Ed. des Syrtes – 324 pages

André Metzinger



ÉDITIONS DES SYRTE

LES PETROV, LA GRIPPE, ETC.

Qui sont les Petrov ? Alexeï Salkinov nous raconte quelques jours de leur existence fort peu ordinaire. Une tribu lambda avec une succession de hauts et de bas, de coups de mou et des rêves nimbés de vodka. Petrov, mécanicien et auteur raté de bédé, noie sa fièvre dans la boisson, en compagnie d'un ami retrouvé depuis fraîche date. De son côté, Petrova, son ancienne épouse, souffre d'une grippe peu commune et est alitée. La force de Salkinov est de nous balader à travers des lieux communs et de souligner la pérennité de petits éléments sur la ligne du temps de toute une vie. Entre réalité et espoirs arrosés, il dresse le portrait d'une Russie moderne en proie à la sclérose des ambitions, assujettie à la tradition et à l'alcool facile, le tout avec une verve digne de Gogol et de Boulgakov, ravivant un folklore un peu oublié et mal connu en France comme en Belgique. Né en 1978, il est la révélation russe de ces dernières années et lauréat de plusieurs prix dans son pays comme ailleurs. Avec un humour décapant, il raconte une suite d'anecdotes dignes d'un long métrage. Un roman à découvrir sans hésitation pour se distraire autant que pour se dépayser !

Ed. des Syrtes – 309 pages

André Metzinger

